

Défendons notre patois !

Autor(en): **Cherbulliez, Victor**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **82 (1955)**

Heft 3

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-229369>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Nous vous souhaitons de pouvoir lever encore des charpentes dans cinquante ans, de ne rendre le dernier soupir qu'à l'âge de cent ans, et puis de monter tout droit au paradis.

Ce soir, pour vous récompenser, après le souper, nous danserons avec vous, maître, avec vos ouvriers et puis, bien sûr, avec l'apprenti.

Faites-nous le plaisir d'accepter ce « bouquet » avec autant de joie que nous en avons ressentie en l'arrangeant, en l'enrubannant.

Clouez-le à la poutre faîtière de sorte que la brise la plus légère fasse flotter ses rubans et qu'on l'aperçoive de toutes les parties du village et depuis la fin des prés.

Jules Surdez.

NOUVELLES PATOISANTES

— M. Albert Pérusset, instituteur à Montagny sur Yverdon, prend sa retraite après s'être consacré pendant trente ans à la vie locale de son village ; nous présentons nos vœux à ce « régent patoisant », fidèle de nos *tenâbliè*, et qui participa à nos émissions de patois.

— Nos vœux vont également à un autre instituteur du vieux parler, et qui, lui aussi, se retire de l'enseignement, M. Henri Jorand, de Bottens ; M. Jorand, attaché à son village, y a enseigné durant trente-six ans, et dans certaines familles trois générations ont suivi ses leçons.

— On voit fleurir le patois dans des endroits bien inattendus. Ainsi dans la plus grande gare du canton de Vaud, où nombre d'employés, soit des CFF, soit d'une grande maison de transports (dirigée elle-même par un de nos meilleurs patoisants vaudois), ne ratent pas une

occasion de s'interpeller en vieux parler au milieu de la foule cosmopolite. Il faut dire qu'ils sont *Dzosets*, et dès lors c'est bien naturel !

— Dernièrement, l'A.T.S. annonçait que le problème des subsides accordés par la Confédération à nos quatre glossaires nationaux (particulièrement au *Glossaire des patois de la Suisse romande*) était réglé. Chacun s'en réjouira. A noter que cette aide fédérale sera complétée par des subventions cantonales.

— Récemment est arrivé à Fribourg un bloc de granit destiné au monument de l'abbé Bovet. Extrait des carrières du val Blenio, au Tessin, il pèse 22 tonnes. Ce bloc a été déposé aux Grandes'Places, là où sera érigé le monument.

Le sculpteur genevois Marcel Probst était présent, ainsi que M. Maradan, président de la Société de chant de la ville.

L'inauguration du monument coïncidera avec la fête cantonale de chant, qui aura lieu au mois de mai 1955.

— A Val-d'Illiez est décédé, à l'âge de 98 ans, M. Antoine Rey-Bellet, doyen de la commune. Le défunt était le petit-fils de M. Pierre-Maurice Rey-Bellet, dit « Gros-Bellet », principal animateur de l'indépendance bas-valaisanne.

— Le Pays de Gruyères a fait de vibrantes obsèques à l'un de ses meilleurs fils, Philippe Geinoz, ancien syndic d'Enney, décédé à l'âge de 77 ans sur sa belle terre de la Chenaux où il avait élevé une famille de douze enfants ; le défunt était un des sept frères Geinoz, tous barbus et fort représentatifs, et tous authentiques patoisants, dont le dernier survivant est M. Justin Geinoz, l'ancien et populaire huissier de l'Etat de Fribourg, à qui nous présentons notre plus sincère sympathie.

DÉFENDONS NOTRE PATOIS !

... Parler sa langue maternelle, c'est avoir sa patrie sur les lèvres...

Victor Cherbulliez.